



Par **Steve Martin**

Céline Bonnier

de **A à Z**

Au fil des ans, elle a incarné nombre de femmes qui, à l'instar du personnage d'Anne-Sophie dans *L'heure bleue*, ont une âme troublée. Pourtant, dans la vie, cette interprète remarquable a le plaisir simple. Un peu de musique, l'air de la campagne et une sauce à spaghetti maison suffisent à lui accrocher un sourire aux lèvres...

A **ANNE-SOPHIE**
«Anne-Sophie, c'est une femme qui, après un drame, a choisi de tout quitter pour se sauver elle-même. En restant dans sa vie d'avant, elle n'y arriverait pas. J'ai tout de suite aimé le fait que c'était une femme qui a le courage, l'intelligence de se choisir elle-même, afin de survivre et de mieux revenir vers ceux qu'elle aime. Elle abandonne sa carte de crédit, son cellulaire, son auto et même sa fille. C'est discutable comme décision, mais je pense que si elle ne l'avait pas prise, elle aurait sombré dans la dépression.»

B **ENOÎT GOUIN**
«Ça fait longtemps qu'on se connaît.

En amitié, Benoît est très généreux et il a l'esprit d'équipe. Comme comédien, c'est quelqu'un qui est très précis, et qui connaît très bien les enjeux et le scénario. Il remet beaucoup les choses en question et il est minutieux. J'aime aussi le détail, alors je pourrais dire qu'il est têtueux, comme moi. (rires)»

C **OMMUNAUTÉ**
«Je suis la huitième d'une famille de huit enfants, alors il y avait beaucoup de mouvement à la maison. J'ai des frères et sœurs fort intéressants, et on a toujours beaucoup discuté ensemble. J'aime les écouter. Le regard que je pose sur l'être humain s'est développé à partir de là. Je



suis moi aussi devenue une personne qui écoute beaucoup. C'est comme une seconde nature d'enregistrer, d'engranger mes impressions. Pour mon métier, c'est pratique!»

DEUIL

«Forcément, j'ai puisé dans les émotions que m'a fait vivre la mort de mes parents quand j'ai commencé à tourner dans *L'heure bleue*. Ça venait d'arriver, alors je n'ai pas eu à chercher très profondément. C'était encore très, très vivant en moi, alors ça me venait très facilement. C'est sûr que ce sont des événements qui marquent: perdre ses parents, c'est une grosse étape.»

ÉCRITURE

«Je pense que l'envie d'écrire, c'est quelque chose qui va m'habiter jusqu'à la fin de mes jours. Sous la forme d'un journal, de chansons, de poèmes, de récits, de scénarios... J'écris toujours! C'est pour moi une façon de nommer les choses clairement. Ça m'aide à respirer, à penser, à vivre, à réfléchir...»

Micheline Lanctôt



FEMMES

«J'admire beaucoup les femmes fortes. Ce que j'imagine de Léa Pool, par exemple, ou de Micheline Lanctôt et d'Isabelle Huppert, si on regarde chez les comédiennes. Il y a des artistes visuelles qui m'inspirent et les femmes de ma famille, bien sûr. Ma mère (*Raymonde*), pour sa curiosité, son ouverture et sa force.»

GOURMANDISE

«Moi, une bonne sauce à spaghetti maison, ça me réjouit! Manger un spag avec une bonne sauce, c'est une des choses les plus familiales qui soient. Quand quelqu'un me fait goûter celle qu'il a faite lui-même, c'est comme s'il me prenait dans ses bras! Sinon, j'aime vraiment tout. C'est vrai que je suis gourmande! J'aime manger parce que c'est lié au partage. Chez nous, les repas sont associés à de bons souvenirs.»

HAVRE

«Depuis trois ans, j'ai la chance d'avoir un pied-à-terre en campagne. Je m'y retire quand j'ai besoin de me retrouver seule avec moi-même. C'est un petit chalet sur le bord d'un lac fantastique. C'est vraiment dans la nature que je me réfugie.»

IRÉNÉE

«Tout le monde aimait mon père et, pour lui, la communauté, c'était la chose la plus importante. Il avait un talent pour la communication. Il adorait discuter de toutes sortes de choses, et il a quand même eu huit enfants qui ont traversé les années 1970 et leurs petites révolutions personnelles. Mon père était un homme calme, et il allait marcher avec les plus vieux, il parlait avec eux de ce qui les contrariait et tout ça.»

MUSIQUE

«La musique, c'est une autre façon d'être ensemble pour moi: chez nous, le piano était toujours occupé par l'un ou par l'autre. J'ai un frère qui joue magnifiquement. Quand je reçois la famille, il s'installe au piano pendant qu'on prépare le souper. Ça crée une belle atmosphère. C'est comme une méditation. J'ai aussi acheté un violoncelle l'an passé. Je veux apprendre à en jouer avant de mourir. C'est difficile. J'essaie d'avoir du temps le plus possible pour retourner à la musique.»

PHOTOS: OUVERTURE/MARCO WEBER/AVEC ROBE NOIRE ET TIMOTHÉE LANGLOIS; THÉÂTRE BICÔTE/ERIC MIRE/ERIC MIRE; DANIEL AUGIAR/JIMÉ S. VÉRO COMPTON/PRODIGE-CANADA/ISLANDE; SHUTTERSTOCK

PERSONNAGES

«Je pense qu'en général, j'ai beaucoup joué des femmes qui ne l'ont pas eu facile, des personnages qui, comme Anne-Sophie, travaillent fort pour aller mieux. J'imagine que je dois avoir l'énergie du combat... Ça a pris beaucoup de place dans ma carrière à ce jour.»

RELIGION

«Mes parents ont bien vu que, l'un après l'autre, nous délaissions la religion. C'est probablement pour ça qu'ils se sont concentrés sur ce qui était intéressant dans la religion. Ils nous ont inculqué le sens de la communauté, c'est-à-dire faire

attention à l'autre, le respecter. Ils nous ont transmis les valeurs qu'ils portaient en eux, celles de l'amour et du don de soi. C'est certain que ça nous a marqués et que ça a contribué à former qui je suis aujourd'hui.»

SUZANNE

«L'avenir de Suzanne, depuis qu'elle est sortie de Lietteville, ne s'annonce pas facile. Ce n'est pas simple pour elle de s'adapter, de faire confiance. C'est quelqu'un qui a bien habité sa place en prison parce qu'il y avait de l'aide. D'autres femmes étaient là pour elle et il y avait de l'amitié. C'est une chose à laquelle elle n'a

Aux côtés d'Alice Morel-Michaud, dans *L'heure bleue*.



Avec Eve Landry, l'interprète de Jeanne dans *Unité 9*.



pas beaucoup goûté dans sa vie. Elle a eu une vie de famille difficile. Elle était déjà séparée du monde par la violence qu'il y avait dans son couple et la honte qui découlait de ça, mais elle a connu autre chose en prison.»

TRAVAIL

«Si je n'avais pas été comédienne, je pense que j'aurais été prof de musique ou musicienne dans un *band* ou un groupe classique. D'ailleurs, j'ai déjà enseigné la flûte, mais je n'étais pas une bonne prof! (rires)»



VOYAGE

«Je reviens d'Islande et, si je pouvais repartir demain, j'y retournerais, car je n'ai pas le sentiment d'avoir terminé mon voyage. Sinon, il y a encore tellement d'endroits que je ne connais pas. J'irais en Asie, dans les Balkans, en Europe du Nord. La Norvège, la Suède, ce sont des pays qui m'attirent beaucoup.»

ZÉRO

«Je suis nulle dans les chiffres! Je veux bien comprendre, j'y accorde toute mon attention, toute ma concentration, mais au fond, ça ne m'intéresse pas. J'essaie, mais je me rends compte qu'en vieillissant, ça ne s'améliore pas!»

👁️ *L'heure bleue*, de retour le mardi 12 septembre à 21 h, à TVA. Céline vous invite à visiter le site du Centre de services de justice réparatrice (csjr.org) ainsi que celui du Théâtre La Chapelle, auquel elle est associée depuis plusieurs années: lachapelle.org.